

D'AILLEURS INFOS no 2

AUTOMNE 1994

D'AILLEURS INFOS est une publication des Amis de la Maison d'Ailleurs (A.M.D.A.). Cette association sans but lucratif veut faire connaître et promouvoir le musée de l'utopie, des voyages extraordinaires et de la science-fiction créé en 1976 à Yverdon-les-Bains, en Suisse, par l'écrivain français **Pierre Versins**.

Actualité Maison d'Ailleurs

Derniers jours : "Parapsychologie, entre science et fiction"

L'exposition "Parapsychologie" va continuer à intriguer les humains réputés raisonnables jusqu'au dimanche 23 octobre. Le laboratoire d'expérimentation des facultés paranormales passionne les visiteurs, nombreux à effectuer les tests proposés. La Maison d'Ailleurs met également en scène un choix d'oeuvres de science-fiction inspirées par le même thème. Preuves que l'imagination des maîtres n'est pas le moindre des pouvoirs psi. Ne tardez pas, vous aussi, à venir vérifier l'étendue de vos pouvoirs et à entrer dans l'imaginaire des écrivains (Spitz, Stapledon, Silverberg, Van Vogt) qui ont exploré en SF le thème des dons extraordinaires.

Nous vous rappelons également qu'un livre prolonge cette exposition. Il s'agit d'une anthologie, objet moins daté qu'un catalogue. Les dix auteurs à son sommaire ont produit des nouvelles de SF inédites et des synthèses critiques, toutes d'intérêt durable.

Les nouvellistes du recueil ont accouché de fictions où les dons paranormaux prennent une dimension redoutable, sans commune mesure avec les rapports des parapsychologues. L'accent est toujours mis sur le péril que présentent ces étranges facultés, qu'elles soient instruments de vengeance (Claire et Robert Belmas, Chantal Delessert), armes policières (Alain le Bussy, Thierry Di Rollo) ou vieilles malédictions (Serge Lehmann). L'angoisse est à son comble dans le récit magistral de Lehmann, "Dans l'abîme". Située dans le futur, la nouvelle décrit le mystérieux échange de personnalités qui s'effectue entre un bourreau et sa victime. Drame vertigineux dont les racines, via une chaîne ininterrompue d'actes meurtriers, plongent comme un poignard dans le ventre de l'Histoire.

Les autres textes au sommaire de "Parapsychologie - Science et fiction" sont en majorité des articles documentaires. Très convaincant, le psychiatre et chercheur lausannois Pierre Dutoit résume l'histoire de la parapsychologie et dresse la liste de ses acquis. Les Français Michel Meurger, Joseph Altairac et Daniel Riche, plus sceptiques, se contentent d'étudier la portée du thème sur les éditeurs, romanciers et cinéastes de SF. Leurs éruditions conjuguées composent un dossier dense et passionnant.

(*Parapsychologie - Science et fiction*, anthologie réunie par Roger Gaillard, Editions Maison d'Ailleurs, C.P. 3181, 1401 Yverdon-les-Bains ; prix : Frs 18.- / Frs 16.- pour les membres de l'AMDA)

François Rouiller

Prochaine exposition : les Mondes de Jodorowsky

Clown, mine, cinéaste, écrivain, scénariste, tireur de tarots ... Voici quelques-unes des casquettes avec lesquelles jongle Alejandro Jodorowsky. Un créateur résolument inclassable.

Né au Chili en février 1929, fils d'émigrants russes, Alejandro Jodorowsky a étudié la philosophie et la psychologie à Santiago avant de se faire saltimbanque, créant notamment son propre théâtre de marionnettes et un théâtre de mimes. En 1953, il va s'installer à Paris où il étudie le mime avec Etienne Decroux, le maître de Marcel Marceau. Pour ce dernier, il écrit des pantomimes célèbres : "La Cage" et "Le faiseur de Masques". C'est en France aussi qu'il découvre la littérature de science-fiction, dont il dévore avec passion les grands classiques. Proche de l'esprit surréaliste, il fonde en 1962 le mouvement "Panique" avec Fernando Arrabal et Roland Topor. Il crée alors un "happening" de quatre heures, manifestant son extraordinaire capacité à entraîner dans un tourbillon de folie créatrice les individus les plus divers. Accessoirement, il met en scène un tour de chant de Maurice Chevalier.

Changement de décor en 1965. Il s'établit au Mexique, où il se consacre principalement au théâtre pendant dix ans, avec la mise en scène d'une centaine de pièces classiques et modernes. Il y réalise aussi ses deux premiers films : "Fando et Lis", d'après Arrabal, et "El Topo", western initiatique. En 1966, il fait ses premiers pas dans la bande dessinée avec un scénario futuriste, "Anibal 5", dessiné par Manuel Moro, puis une série intitulée "Fabulas Panicas", dont il est à la fois scénariste, dessinateur et coloriste. Ces courts récits paraissent dans le supplément hebdomadaire de *El Heraldo*, grand quotidien de Mexico.

Bref passage aux Etats-Unis où il termine le montage sonore de "La Montagne Sacrée", film-culte de l'ère hippy tourné au Mexique, mais dont il dut s'enfuir parce qu'on le menaçait de mort pour avoir filmé des acteurs nus en face d'une basilique. Le succès de "La Montagne Sacrée" amène ensuite Jodorowsky à concevoir en 1975 un mégaprojet : une adaptation de "Dune", le chef-d'oeuvre de Frank Herbert, avec pour principaux interprètes Charlotte Rampling, Orson Welles et Salvador Dali (dans le rôle de l'Empereur fou de la galaxie). Pour préparer ce qui devrait être le plus grand film de SF après "2001, l'Odyssée de l'Espace", il collabore notamment avec trois prestigieux artistes : le Suisse H.R. Giger (qui n'a pas encore créé son "Alien"), le Britannique Chris Foss et le Français Jean Giraud dit Moebius, star de la bande dessinée, qui dessine le story-board complet du film.

Les producteurs hollywoodiens trouvant le projet trop européen, "Dune" ne sera jamais tourné par Jodorowsky. Attristé mais philosophe, le Chilien saura tirer parti de cet échec pour vivre une nouvelle aventure en France dans le domaine de la bande dessinée, devenant l'un des scénaristes les plus prolifiques des années 80 et 90. Avec son ami Moebius, il élabore "Les yeux du chat", puis la superbe saga de L'Incal ("Les aventures de John Difool"), six albums qui sont un des sommets de la bande dessinée de SF. Dans la foulée, il s'associe à d'autres dessinateurs, certains déjà réputés, d'autres débutants, pour des séries oniriques, fantastiques ou futuristes : ce sont les Français Arno, Bess, Boucq, Gal et Chaubin, l'Italien Cadello, l'Espagnol Gimenez, le Yougoslave Janjetov et le Japonais Otomo. Autant d'histoires qui se singularisent par un goût marqué pour l'érotisme et le symbolisme, mais aussi par un profond humanisme, un humour volontiers cinglant et une grande liberté de ton - notamment dans le domaine de la sexualité et du corps en général. Parmi les grandes obsessions jodorowskiennes, on retiendra le thème de la mutilation-reconstruction (un héros amoindri, comme l'enfant-tronc Alef-Thau, accède progressivement à l'unité et à l'intégrité) et le thème de l'androgynie.

Depuis 1989, Jodorowsky a renoué avec le cinéma en réalisant deux excellents films : "Santa Sangre" (Grand Prix du Festival du Film Fantastique de Paris, en 1990) et "Le Voleur d'Arc en Ciel" (avec Omar Shariff et Peter O'Toole).

Parallèlement à ses diverses activités artistiques, Jodorowsky est un spécialiste du tarot et un "maître spirituel" très particulier, sorte de Gurdjieff qui aurait pratiqué la commedia del arte. Les conférences-spectacles qu'il donne gratuitement chaque mercredi soir à Paris, à l'enseigne du "Cabaret Mystique", sont régulièrement suivies par une grande tribu de fidèles qui constituent tout sauf une secte : une facette de plus d'un homme-symphonie qu'on pourrait peut-être plus aisément